Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 61 (1969)
Heft: 10

Artikel: Le secteur clé de l'électronique
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-385561

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le secteur clé de l'électronique

Le rôle que jouent les techniques de pointe de l'électronique dans l'économie est évalué dans une étude de l'OCDE intitulée «Ecarts technologiques entre Pays membres – Composants électroniques».

Préparée par les spécialistes de la direction scientifique de l'OCDE, cette étude est publiée sous la responsabilité d'un groupe d'experts.

Dans leurs conclusions, les experts estiment que les disparités existant entre les pays européens de l'OCDE sont importantes mais cependant moins accusées que celles qui existent entre l'Europe et les Etats-Unis. Une analyse de la situation au Japon, pays qui occupe le second rang dans le monde pour la fabrication des composants électroniques souligne le fait que ce pays a très vite compris l'écart qui le séparait des Etats-Unis dans ce domaine et la nécessité pour les grandes sociétés japonaises d'électronique de s'engager résolument dans la voie d'innovations audacieuses pour combler cet écart le plus rapidement possible.

L'étude analyse le secteur des semi-conducteurs et des circuits imprimés, particulièrement représentatif du processus d'innovation propre à une industrie pratiquant une recherche intensive.

Selon les experts, la nette avance prise par certaines firmes américaines dans le secteur est due à quatre grands facteurs: ce sont les entreprises américaines qui mettent au point la plupart des principales inventions et techniques nouvelles; elles sont jusqu'à présent pratiquement les seules à accorder des licences et à vendre leurs techniques sur le marché international; elles détiennent une part substantielle du marché des semi-conducteurs en dehors des Etats-Unis, tandis qu'aucune entreprise étrangère n'occupe une position de premier plan sur le marché américain; enfin elles contrôlent une part importante des exportations mondiales de composants et cette part ne cesse d'augmenter.

Les experts soulignent que la dimension du marché et la possibilité d'y accéder constituent le facteur-clé qui permet à une entreprise de conserver son avance, notamment dans les domaines où prédominent des technologies de pointe. Ils estiment que les investissements étrangers sur le marché des Etats-Unis pourraient avoir une importance capitale pour l'évolution générale du secteur dans les autres pays de l'OCDE.

L'étude, qui examine les implications à long terme des disparités sans pourtant en tirer de conclusions définitives sur le plan politique, préconise une action sur trois plans: à l'échelon de l'entreprise, à l'échelon national et enfin à l'échelon international.

La solution dépend au premier chef des entreprises, car c'est dans le domaine industriel que les disparités posent un problème technologique et économique réellement important.

Le rôle des gouvernements ne peut consister qu'à créer un milieu plus favorable et à accorder, après sélection, une aide aux projets jugés intéressants du point de vue national. Le rapport évoque quelques-unes des mesures susceptibles de créer un climat plus propice, à savoir: faciliter la mobilité du personnel scientifique et technique, coordonner davantage les politiques scientifiques, favoriser la création de petites entreprises et déterminer avec précision les insuffisances de la législation nationale, qu'il s'agisse de la législation antitrust ou de celle des brevets, des lois fiscales ou les lois relatives aux sociétés.

A l'échelon international, la coopération entre les entreprises est, d'après cette étude, un domaine qui se prête fort mal à une intervention gouvernementale. Le gouvernement a pour tâche essentielle d'accorder son appui aux projets qui dépassent les possibilités des entreprises. On peut lire notamment dans le rapport que «l'un de ces projets consisterait à créer en Europe un marché à l'échelon du continent qui pourrait contribuer à supprimer la fragmentation actuelle des marchés ainsi que les inconvénients provoqués par une intensification du nationalisme sur le plan économique».

L'étude comporte une annexe technique sur «Les orientations technologiques dans l'industrie des composants», rédigée par un chercheur américain, ainsi qu'un historique de la société japonaise Sony, grand exportateur vers les Etats-Unis. Cet historique est présenté par le président de cette société, M. Masaru Ibuka.